« PAS D'ART, PAS DE LUXE,
SURTOUT PAS DE LUXE EXTÉRIEUR.
LA MAISON N'EST PAS FAITE POUR LE PASSANT.
ELLE EST FAITE POUR CELUI QUI Y VIT »

(Extrait du cahier des charges du programme social de construction des cités Michelin confié à Pierre Boulanger après 1918)

DÉTOURS
DE LA CITÉ DE BEZANCE À ROMAGNAT À LA CITÉ DES FOISSES À AUBIÈRE

Clermont Auvergne Métropole est labellisée Pays d'art et d'histoire depuis 2024. Attribué par le ministère de la Culture, ce label qualifie les territoires qui s'engagent à valoriser leur patrimoine architectural, urbain et paysager.
En lien étroit avec la Ville de Clermont-Ferrand et l'Office de Tourisme Clermont Auvergne Volcans, le service Pays d'art et d'histoire propose toute l'année des animations, des expositions et des publications pour les habitants, les scolaires et les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

RENSEIGNEMENTS :
Pays d'art et d'histoire Clermont Auvergne Métropole
Tél. 04 43 76 24 60
pah@clermontmetropole.eu

Clermont Auvergne Volcans
Tél. 04 73 98 65 00
www.clermontauvergnevolcans.com

En Auvergne, Billom Communauté, l'Agglo Pays d'Issoire, Moulins Communauté, Riom Limagne et Volcans, Saint-Flour Communauté, le Haut-Allier et l'Agglomération du Puy-en-Velay bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

En Rhône-Alpes, Aix-les-Bains, Albertville, Annecy, Chambéry, Grenoble, Saint-Étienne et Vienne bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire. L'Agglomération Loire-Forez, les Hautes Vallées de Savoie, Trévoux Dombes Saône Vallée, Valence Romans Agglo, le Pays d'Évian Vallée d'Abondance, le Vivarais Méridional, le Pays Voironnais et le Pays du Mont Blanc et la Vallée de Chamonix sont également labellisés Pays d'art et d'histoire.


Vue sur le campus des Cézeaux depuis le quartier des caves d'Aubière - Crédit photo : Clermont Auvergne Métropole


La cité de Bezance à Romagnat - Crédit : Clermont Auvergne Métropole

INTRODUCTION

Le Pays d'art et d'histoire de Clermont Auvergne Métropole met en lumière les cités ouvrières, reflets d'un patrimoine emblématique du territoire. En effet, de la fin du XIXe siècle aux années 1980, le développement industriel du bassin clermontois entraîne une profonde modification de l'urbanisme.

De nouvelles usines investissent les grands espaces autour des centres historiques de Clermont et de Montferrand. Reconnaissables à leurs toits en sheds (dents de scie) et leurs cheminées, elles marquent le grand paysage dominé par le puy de Dôme et la Chaîne des Puys. Non loin de ces usines, les ouvriers sont logés dans des quartiers de petites maisons identiques entourées de jardins.

Le Pays d'art et d'histoire vous propose un parcours qui vous mènera de la cité de Bezance à Romagnat à la cité des Foisses à Aubière. À pied ou à vélo, cette balade en douceur vous invite à prendre le temps de la découverte.

CITÉS JARDINS, CITÉS MICHELIN

Cités jardins, cités Michelin

À Clermont-Ferrand, la manufacture Michelin est fondée en 1889. Les frères André (1853-1931) et Édouard (1859-1940) Michelin reprennent l'atelier familial de machines agricoles Barbier-Daubrée. Rapidement, les frères Michelin rencontrent le succès avec l'invention du pneu de vélo démontable. Entre 1900 et 1924, l'usine historique des Carmes passe de 100 ouvriers à 24 000. Cet afflux de main d'œuvre conduit la manufacture Michelin à créer en 1910 un programme d'Habitations à Bon Marché (HBM) pour loger ses ouvriers. Plus de 33 cités voient le jour jusque dans les années 70 sur plusieurs communes de la Métropole dont Romagnat et Aubière.

Les habitations étaient destinées à la location. Il faut attendre les programmes de construction « Castors », à partir de 1952, pour que les employés aient une possibilité d'accession à la propriété. Dans les années 80, l'entreprise Michelin vend tout son patrimoine immobilier en priorité aux occupants des cités.

Une conception rationnelle

Les cités sont conçues comme un monde en soi de manière à répondre aux besoins des habitants. La plupart des cités ont leur propre école, leur église, leur magasin coopératif (la SOCAP), leur équipement sportif. Cependant, on n'y trouve pas de lieux de convivialité, comme les cafés, propices à la fomentation de contestations ouvrières.

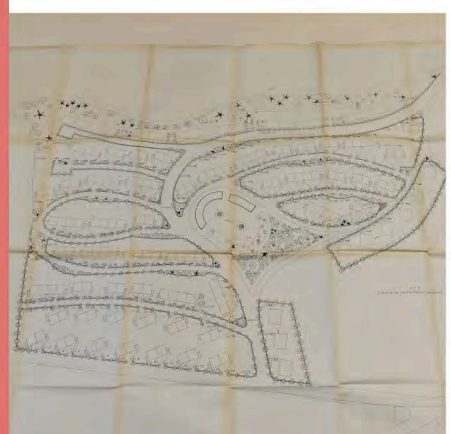
Les habitations sont organisées en carré ou en lignes, groupées ou indépendantes. Elles sont toutes équipées de sanitaires, confort très rare à l'époque. Leur jardin attenant est destiné à être cultivé pour occuper l'ouvrier après son travail à l'usine.

Pour aller plus loin

Dossier de l'Inventaire général en Auvergne-Rhône-Alpes

https://patrimoine.auvergnerhonealpes.fr/dossier/IA63002617

Brigitte Ceroni, *Michelin à Clermont-Ferrand : Une manufacture dans la ville*, Lieux Dits, Images Du Patrimoine, 2025, 160 p.





1. Les Pérouses, plan des espaces verts, 1963
Crédit photo : Archives municipales de Romagnat

2. Le quartier des caves à Aubière
Crédit photo : Clermont Auvergne Métropole

DE LA CITÉ DE BEZANCE À LA CITÉ DES FOISSES

5,5 KM - NIVEAU MOYEN
À VÉLO : 1H30 / À PIED : 2H-2H30

Non adapté aux vélos-cargos, descentes importantes, passages étroits.

Départ : Mairie de Romagnat → Arrivée : Rue des Foisses (Aubière)
Retour à Romagnat par le bus E 6 direction Opme, montée arrêt Place des Ramacles, descente arrêt Bezance.

https://www.t2c.fr/sms, transports gratuits le week-end.



1


2

ROMAGNAT

Ville de 7 800 habitants, Romagnat comprend trois villages (Clémensat, Saulzet-le-Chaud, Opme) et un hameau (Redon). Dominée par le plateau de Gergovie au sud, elle est entourée des puys Giroux (838 m), Montrognon (699 m) et Chomontel (523 m). Ses deux cours d'eau se jettent dans l'Artière : la Gazelle et le ruisseau de Saint-Genès. Surnommée la ville aux sept châteaux, Romagnat n'en conserve que cinq : Clémensat, Saulzet, la Prugne, Opme et Bezance. L'activité de la commune, essentiellement agricole (céréales, chanvre), connaît une grande prospérité au XIXe siècle grâce à la viticulture. De nombreux fours à chaux, abandonnés dans les années 70, sont exploités depuis l'Antiquité.

1 LE CHÂTEAU DE BEZANCE, MAIRIE DE ROMAGNAT

Le château de Bezance est probablement édifié vers 1642 par François Carmentrand, magistrat à Clermont. En 1862, Pierre Léon Bérard de Chazelles, maire de Clermont-Ferrand de 1850 à 1860 et député du Puy-de-Dôme en devient propriétaire. Son descendant, Bernard de Tocqueville, vend le château à la ville en 1961. La mairie y siège depuis 1976.

Le château est reconstruit au XIXe siècle en style néo-Louis XIII. Le corps de logis principal et ses deux pavillons forment un plan en U. Côté ouest, une aile au toit à la Mansart complète l'édifice. Les armoiries de la famille Carmentrand surmontent la porte principale. À l'est se trouvent écuries et communs.

2 LA CITÉ DE BEZANCE (1960-1962)

Elle est composée de 153 maisons individuelles et de deux immeubles collectifs. Ce modèle de maison est le dernier proposé par Michelin. Il est dû à l'architecte Daniel Michelin, petit-fils d'André, l'un des deux fondateurs historiques. Cet architecte est connu pour avoir travaillé sur des projets de logements sociaux associés à des espaces verts, principes qu'il applique ici. Cette cité donne naissance à un nouveau type d'habitations, dénommé «type Bezance» alors que jusqu'à présent les modèles des cités étaient désignés par des lettres de l'alphabet. Les maisons, accolées en bandes, sont implantées en îlots d'une vingtaine de logements autour de petites places. Elles pouvaient être auto-construites en mode « Castor » : plans et encadrement technique fournis par l'entreprise. Deux panneaux émaillés présentent le plan de la cité, avec un Bibendum sur leur face arrière.

3 LE LOTISSEMENT DES PÉROUSES (1964)

Il est construit à l'initiative de la Ville et de son maire Arsène Boulay (1910-2001) sur une partie du domaine du château de Bezance, acheté en 1961. Les 155 lots comprennent des maisons individuelles, des immeubles, un équipement sportif, un petit centre commercial et des espaces verts. Le plan masse du lotissement est établi par les architectes Julien Arnaud et Robert Bournadet. Les acquéreurs des lots, obligatoirement accompagnés par un architecte inscrit à l'Ordre, doivent soumettre leur projet à Arnaud qui « veille à l'harmonie générale de l'ensemble immobilier ». Le strict cahier des charges mentionne : « sont interdites toutes imitations de matériaux, tels que faux moellons, fausses pierres, faux pans de bois, faux marbres, faux appareillages de pierres ». Les clôtures sont constituées de haies vives et chaque propriétaire est tenu de planter un arbre décoratif de hautes tiges. Ce quartier harmonieux est inspiré des cités jardins et de la cité de Bezance voisine.

4 CROIX DE SAINT VERNY (1699)

C'est l'une des plus anciennes croix de Romagnat. La succession des dates gravées sur le piédestal montre la vivacité de la dévotion à Saint Verny, saint patron de la vigne et des vendanges. Son culte remonte au XVIIe siècle. Selon la qualité des vendanges, il était soit fêté soit puni, plongé dans le puits du village ou retourné contre le mur de l'église. Vêtu d'une blouse, coiffé d'un chapeau rond, il brandit des feuilles de vignes et des grappes de raisin. On le retrouve dans la plupart des églises de la métropole et de Limagne. Sa présence et le noms des rues des Vignes et de la Tonne alentours témoignent de l'activité vigneronne de la commune.

AUBIÈRE

Ville de 11 000 habitants, Aubière s'est développée sur la rive gauche de l'Artière. Au Moyen Âge, Aubière est une seigneurie vassale des comtes d'Auvergne et des évêques de Clermont. La ville et le château appartenaient aux comtes et les terres aux évêques. La ville, protégée par une muraille, s'organisait en rues concentriques autour du château fort aujourd'hui transformé en mairie. Aubière est un exemple de fort villageois caractéristique de l'urbanisme médiéval à l'époque de la Guerre de Cent ans (1337-1453).

5 LE QUARTIER DES CAVES

La culture de la vigne est implantée en Auvergne depuis l'Antiquité. Certaines communes en font leur activité principale comme Châteaugay ou Aubière. À Aubière, les maisons du centre historique sont pourvues de cuvages. Les caves sont construites à l'extérieur du mur de ville car sous les maisons, cela est impossible à cause de la nappe phréatique qui affleure. Aubière se dote alors d'un ensemble de 900 caves creusées dans la marne.

Cette activité, florissante sous l'Ancien Régime, se développe dans la seconde moitié du XIXe siècle. Les vignobles des régions de France sont touchés par le phylloxéra, un insecte destructeur, alors que l'Auvergne est épargnée. Les grandes demeures reflètent cette réussite économique (rue du Chambon, rue des Grandes-Caves), avec leur cour et leurs bâtiments techniques voués à la production du vin. Vers 1889, l'Auvergne est touchée à son tour. Les viticulteurs partent travailler à l'usine. Or, coïncidence étonnante, Michelin voit le jour en 1889.

Aujourd'hui, l'Association de Sauvegarde des Caves d'Aubière (ASCA) préserve et met en valeur ce patrimoine unique.

Pour aller plus loin : Musée de la Vigne et du Vin de Basse-Auvergne, rue Jean-Noellet à Aubière. Ouvert uniquement le dimanche.

6 LA PLACE DES RAMACLES

Au Moyen Âge, cet espace, propriété du seigneur, est une vaste esplanade humide plantée de saules, aulnes ou peupliers, entre les remparts du village et l'Artière. Le comte, une fois l'an, autorise les Aubiérois à « faire les remailles », c'est-à-dire tondre toute la ramure des arbres. « Remaille » aurait donné par déformation « ramacle ».

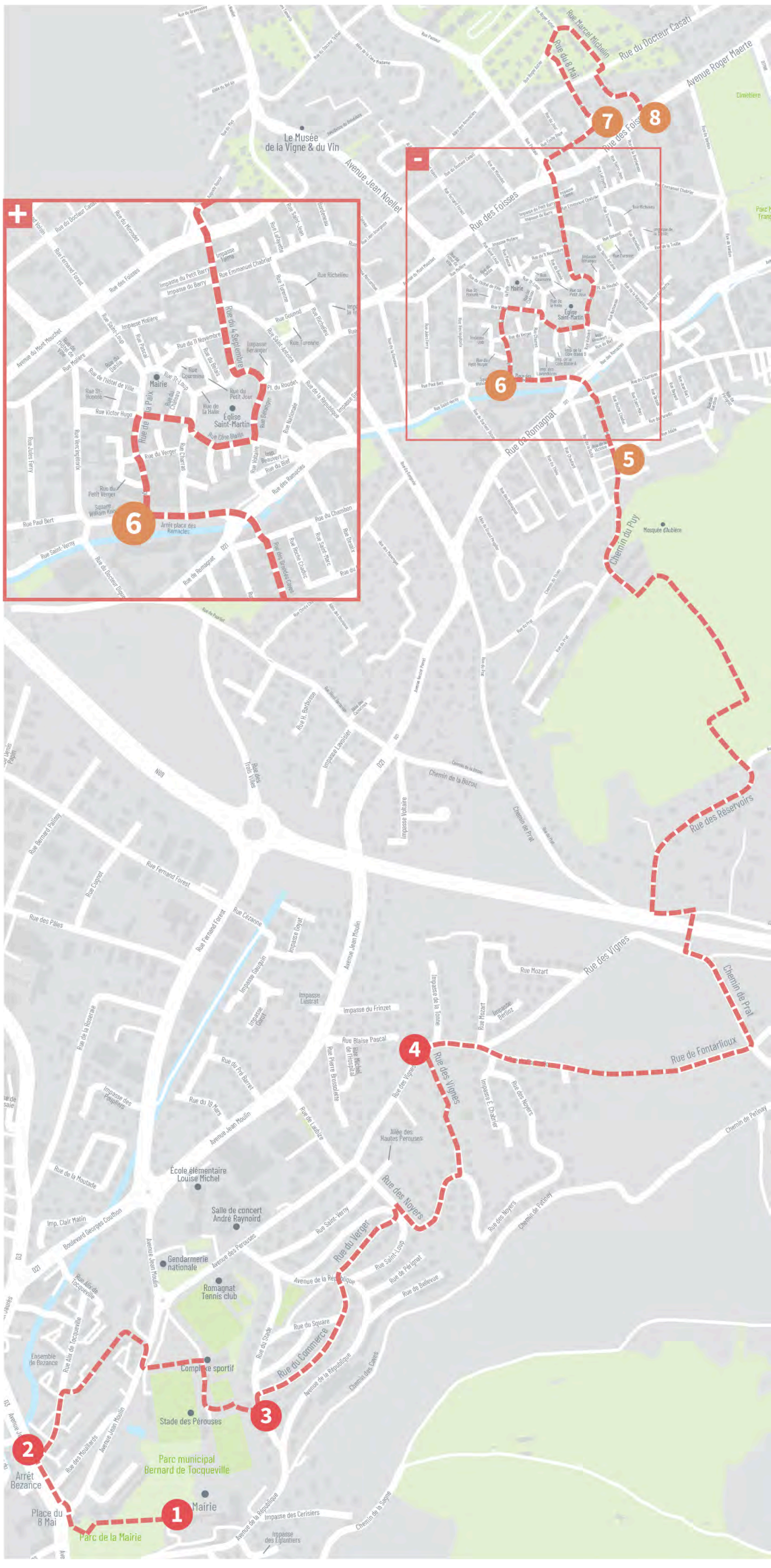
Les maisons, construites à l'intérieur du mur de ville, contre les remparts, n'ont aucun débouché sur la place des Ramacles. Au début du XIXe siècle, pour un accès plus direct à leurs cuvages et caves, les vignerons ouvrent leur maison côté sud en aménageant à travers la muraille plusieurs ponts-escaliers. Ceux-ci sont construits, par-dessus le bief servant de lavoir, qui longe ces murailles. Ces ponts-escaliers ont pris au fil du temps le nom de « ramacles » comme la place.

7 LA CITÉ DES FOISSES (1957-1959)

Édifiée par la manufacture Michelin, elle comprend 45 maisons individuelles en location et 34 maisons F4 et F5 en accession à la propriété. Les habitations de la cité sont regroupées en bandes, en léger décalage. Elles disposent d'un jardin à l'arrière et d'un jardinet à l'avant. Chaque maison a un étage et comprend un garage, nouveauté dans les cités Michelin qui témoigne de l'arrivée de la voiture individuelle dans les familles. Un décor en pierres apparentes vient animer la façade. Les toits sont à deux pans et les couvertures en tuiles mécaniques. La rue Marcel-Michelin (1886-1945) évoque le fondateur de l'Association Sportive Michelin (ASM), résistant mort en déportation, fils d'André Michelin.

8 LA SOCAP (SOCIÉTÉ D'APPROVISIONNEMENT DU PERSONNEL)

Au début des années 60, une SOCAP ouvre dans la cité, au n° 21 rue des Foisses d'après un projet de l'architecte Limagne. Réservés à l'origine au personnel Michelin en échange de bons d'usine, ces magasins fournissaient toutes sortes de produits à des prix concurrentiels : denrées alimentaires, habillement, ameublement, bois et charbon. Elles deviennent accessibles à tous à la fin des années 60. Dans les années 70, on compte 17 SOCAP à Clermont-Ferrand et dans les communes voisines. En 1988, Michelin vend ses magasins à de grands distributeurs, les SOCAP cessent alors leur activité.



1. Plan de la cité de Bezance, lave émaillée
Crédit photo : Clermont Auvergne Métropole

2. Maison de vigneron, Aubière
Crédit photo : Clermont Auvergne Métropole